

SONATRACH

Les recettes baissent de 50 % mais les investissements continuent

Sonatrach n'a engrangé que 19,9 milliards de dollars de recettes d'exportation à la fin du premier semestre 2009, en chute de 50% par rapport à la même période de 2008, mais le groupe pétrolier national entend poursuivre ses investissements.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La compagnie pétrolière Sonatrach maintient le cap en matière d'investissements au niveau national et international. C'est ce que le P-dg de cette compagnie, Mohamed Meziane, a réitéré hier, sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, dans l'émission l'Invité de la rédaction.

En tout cas, la baisse des recettes d'exportation au premier semestre 2009 dont il a fait état ne justifie, selon lui, aucune suspension du programme de développement de la société.

Ainsi, les recettes réalisées à la fin juillet 2009 s'élèvent, selon l'Invité de la rédaction, à seulement 19,9 milliards de dollars, en baisse de plus de 50% par rapport à celles réalisées en 2008 (40 milliards de dollars).

En signalant que la production pétrolière réalisée par Sonatrach s'élève actuellement à 1,2 million de barils, en diminution de 200 000 barils du fait de l'application des décisions de réduction prises par l'Opep. Malgré ces

revenus amoindris, Sonatrach ne pourra suspendre ses investissements car «cela lui coûtera cher», affirme Mohamed Meziane.

«Les projets étudiés seront maintenus dans leur totalité et le plan de développement sera poursuivi au niveau national», a-t-il déclaré à notre consœur Souhila Lhachemi. En arguant qu'en cas de «besoin», le recours au système financier national n'est pas à écarter quoique la situation financière de la compagnie soit «correcte».

En d'autres termes, le développement à l'international pour lequel 1,5 milliard de dollars seront consentis durant les 5 prochaines années continuera, confirmera-t-il. Car, dira Mohamed Meziane, ce développement permettra de générer à l'horizon 2015 des réserves de 600 millions de barils et assurer, à travers les services pétroliers, des recettes de 150 millions de dollars. De même, Sonatrach a programmé d'investir dans l'exploration à travers plusieurs pays



Photo : Samir Sid

Pour Mohamed Meziane, Sonatrach maintient le cap.

africains pour 600 millions de dollars dont 140 millions ont été déjà multipliés.

Mohamed Meziane a assuré que l'investissement consenti dans le projet gazier de Camisea au Pérou a déjà été amorti. Par ailleurs, le P-dg de Sonatrach a rappelé que le protocole d'accord signé avec la société gazière

russe Gazprom mais aussi avec l'autre compagnie Lukoil, n'avait pas été renouvelé depuis 2007. Selon l'invité de la Radio nationale, il n'y a pas de coopération stratégique contractée avec la Russie. D'autre part, Mohamed Meziane espère que le projet de gazoduc transaharien, d'une capacité de 20 à 30 milliards de

mètres cubes et reliant le Nigeria à l'Algérie, et puis à l'Europe, «va commencer en 2016». Un projet déjà entré en phase opérationnelle même si des questions d'organisation, financement et autres dont la part de l'Algérie dans la société de réalisation, restent à régler.

C. B.

ÉLECTIONS SYNDICALES À ARCELORMITTAL ANNABA

Ultime étape pour stabiliser la situation

Le dernier virage pour sortir définitivement d'un sentier bourbeux ayant fait couler beaucoup d'encre et qui a été à l'origine de frictions entre syndicalistes

d'ArcelorMittal El-Hadjjar, qui en sont même arrivés aux mains, sera amorcé aujourd'hui, avec le scrutin pour le renouvellement des sections syndicales de l'entreprise.

A cet effet, 450 travailleurs ont déposé leur candidature pour 141 sièges à pourvoir au niveau des différentes structures, au nombre de 29, situées à l'intérieur du complexe, ainsi que pour celle du port de Annaba,

relevant de l'entreprise de l'acier. Cependant, les directions régionales commerciales et de marketing d'Alger, d'Oran et de Skikda ne sont pas concernées par ce renouvellement, les mandats de leurs sections étant en cours de validité. Afin de réussir l'opération électorale, la commission en charge a pris toutes les dispositions nécessaires pour que celle-ci se déroule dans des conditions de démocratie et de

transparence et de sécurité irréprochables, souligne-t-on.

Les élus des sections syndicales auront, à leur tour, à choisir parmi eux les membres qui siégeront au conseil syndical d'entreprise. Et pour clôturer cette importante étape pour le changement souhaité par la majorité des métallurgistes, l'opération électorale prendra fin avec l'élection, parmi ces derniers, du bureau syndical dont sortira le nouveau secrétaire général de l'entreprise ArcelorMittal Annaba. Le porte-

parole des travailleurs du complexe, Smaïl Kouadria, estime que ces élections «constituent le dernier jalon à mettre en place dans le processus de changement instauré depuis des mois et auquel ont adhéré massivement les travailleurs, ajoutant qu'elles annoncent le lancement d'importants chantiers». Ayant déjà remporté, à la fin du mois de juin dernier, et à une écrasante majorité, la bataille des élections pour le renouvellement des délégués du personnel et du comité de participation (CP) de la société, le

groupe mené par Kouadria semble en pole position pour un remake, dans ces élections de renouvellement des sections syndicales. Elles donneront certainement plus de stabilité à cette unité de production du groupe mondial de l'acier, éblouissante par des affaires de trafic et autres passe-droits, engendrant des perturbations, qui ont finalement pris fin avec l'accord intervenu la semaine écoulée entre l'employeur et le partenaire social.

A. Bouacha

BOUIRA

Qui bloque la réalisation du complexe céréalier d'El-Esnam ?

L'implantation d'un complexe céréalier, prévu au niveau de la commune d'El-Esnam, à 10 km au sud-est de Bouira, tarde à voir le jour malgré la disponibilité d'un terrain de 4,9 hectares et la décision de transfert de ce terrain domanial à la CCLS, qui a été signée.

Cette situation, pour le moins inexplicable, intrigue le président d'APC, Hellal Ahmed, qui se demande pourquoi ce complexe

qui sera d'un grand apport pour la commune d'El-Esnam, surtout qu'il permettra la création de quelque 200 emplois, tarde à voir le jour.

Pour en savoir plus sur ce projet, nous nous sommes rapprochés du directeur de la CCLS de Bouira.

Ce dernier nous informe que la décision de transfert du terrain n'a toujours pas été signée et que ses services l'attendent avec impatience pour entamer les travaux de ce complexe qui aura une vocation régionale. Or, d'après un document en notre

possession daté du 8 mai 2007, émanant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, relatif à la demande de distraction des terres agricoles pour l'implantation des équipements et infrastructures publics, la réponse est positive.

Ainsi, dans cette correspondance adressée au wali de Bouira, il est indiqué que : «Suite aux conclusions du conseil interministériel du 15 avril 2007, (...), et considérant l'urgence des projets en question, il vous est accordé la possi-

bilité de prise de possession des parcelles concernées pour le lancement des travaux et ce, sans attendre la finalisation des procédures administratives liées aux opérations de compensation et d'expropriation».

Dans la correspondance est jointe une liste nominative des parcelles concernées et des projets proposés dont celui de la réalisation du complexe céréalier d'une superficie de 4,9 hectares distraits depuis l'exploitation agricole collective EAC Bellout Mohamed sise à El-Esnam. Ainsi, au vu de cette correspon-

dance datée du 8 mai 2007 du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, il est clair que le lancement des travaux de réalisation de ce complexe céréalier à vocation régionale, dont le besoin est plus que jamais ressenti surtout avec la production céréalière exceptionnelle de cette année où, pour la seule wilaya de Bouira, pas moins de 1,4 million de quintaux sont attendus, n'est nullement dû au retard dans le transfert de propriété mais bel et bien à un manque de volonté.

Y. Y.